

Les engagements de la communauté vietnamienne durant trente années 1945-1975

« Le vœu le plus cher du VN est de marcher sur les traces de la France de 1789, de la résistance et de la libération ».

Ces mots prononcés par Ho Chi Minh lors de sa rencontre à Paris avec les membres de France-Vietnam en 1946 vont guider les engagements de la communauté vietnamienne de France dans ses actions .

Ce mouvement patriotique va regrouper un ensemble de personnes de composantes et de générations différentes :

- Les « ouvriers - paysans » enrôlés de force par les colonialistes pour servir la guerre qui ont contribué à la victoire sur l'Allemagne nazie.
- Les hommes comme Huynh Khuong An martyr de Châteaubriant avec Guy Mocquet militant pour la paix , la liberté des peuples et la solidarité internationale
- Les intellectuels, ingénieurs, médecins, philosophes qui ont accompagné le président Ho Chi Minh lors de son retour au pays en 1946 .
- Ceux qui sont rentrés entre 1956-1959 participer à l'édification du socialisme au Nord.
- Les centaines d'étudiants venant étudier en France après un passage en Belgique ou en Suisse, au début des années 1960.
- Ceux qui sont revenus à Saigon en 1972-1973, militant parfois clandestinement dans la zone contrôlée par le gouvernement de Saigon pour la cause de la Réconciliation nationale des Accords de Paris
- Ceux qui ont quitté une vie stable en France et sont revenus au pays dans les années difficiles de 1975-1976 après la réunification du pays.
- Les français : gendres et brus du Vietnam (c'est comme ça qu'on les appelle) qui à côté de leurs conjoints vietnamiens ont milité activement pendant les deux guerres
- La génération de ceux qui sont nés et ont grandi ici.

Avant 1945 Période du début du processus de rassemblement et de restructuration dans l'unité pour soutenir les luttes dans le pays .

1939 à 1941 20 000 vietnamiens arrivés en France au titre de la loi sur l'organisation de la main d'oeuvre en temps de guerre, les MOI furent immédiatement affectés à des usines et entreprises travaillant pour la Défense nationale, en qualité de simples manœuvres sont regroupés dans des camps à Marseille, Sorgue, Adge, Bergerac, Lyon- Vénissieux

et autres villes

La plupart sont analphabètes ne parlant pas français sauf quelques interprètes et surveillants

A partir de 1941-1942 de forts changements se produisirent au sein des cong binh : une prise de conscience nationale vit le jour. Les travailleurs vietnamiens découvrent aussi la force de l'organisation collective.

En décembre 1944 à Avignon, se réunissent en Congrès, et pour la première fois, toutes les composantes de la communauté vietnamienne en France.. Ce congrès institue un organisme représentatif, la Délégation Générale des Indochinois qui se présente comme le seul représentant authentique de la communauté.

Période 1945-1954 Première guerre

1945- 1947

La détérioration des conditions d'existence de ces công binh attisant leur mécontentement, va les conduire à recevoir favorablement les soutiens de la CGT.

L'arrivée en France de nombreux étudiants vietnamiens va apporter de nouvelles forces au mouvement. De nombreuses associations sont nées, et de concert avec les cong binh et les intellectuels agissent à grande échelle et de manière systématique.

Depuis août 1945, dans les camps de travailleurs, on a hissé des drapeaux rouge à l'étoile d'or et mené des activités pour soutenir les succès de la Révolution d'août au Vietnam

2 septembre 1945 La Déclaration de l'indépendance du Vietnam fut accueillie avec enthousiasme ainsi que le soutien au gouvernement de Ho Chi Minh. Dans les camps des soldats-ouvriers notamment, un mouvement s'éleva pour exiger le déploiement officiel du drapeau national vietnamien.

La Délégation Générale des Indochinois a fixé le 18 septembre 1945 comme jour de grève générale pour protester contre la guerre des colonialistes au Sud Vietnam. Tous les camps des cong binh soutiennent cet appel.

Début octobre 1945, La Délégation Générale des Indochinois fut interdite par les autorités françaises, mais les grèves continuèrent.

De fin 1945 à début 1946, le puissant mouvement patriotique des Vietnamiens de France, sans distinction d'opinions politiques, de religion,

d'âge ou d'origine, s'est développé, tous unis pour soutenir le gouvernement de Hô Chi Minh et s'opposer à la guerre colonialiste . Il va encore se renforcer avec la venue en France de Hô Chi Minh en 1946

Le Président Ho avait écrit avant ce voyage officiel : « Le gouvernement français bénéficie actuellement de la participation du Parti communiste ; nous pouvons compter sur l'aide de notre parti ami. Se rendre en France est également une excellente occasion de promouvoir la position du Vietnam et de gagner l'adhésion du peuple français et du monde entier. La communauté vietnamienne en France, en particulier, est un soutien fiable, car elle entretient des contacts réguliers avec le pays , fait preuve d'un esprit patriotique et de solidarité et soutient notre lutte. »

Durant les cent jours du Président Ho en France, les rencontres, réceptions et activités avec la délégation sont devenues des moments marquants et des souvenirs inoubliables pour le mouvement des Viet kieu. De nombreuses personnalités comme le professeur Nguyen Van Chi, l'avocat Phan Nhuan, le peintre Vu Cao Dam et d'autres se sont portées volontaires pour accompagner le Président Ho et sa délégation pendant leur séjour en France .

1947-1949

Début 1948, M. Tran Ngoc Danh, chef de la délégation représentant le gouvernement vietnamien en France est arrêté. Le 5 février 1948, les intellectuels vietnamiens en France tiennent un congrès pour élire un comité exécutif avec la publication d'une résolution « Protestant contre l'arrestation arbitraire du chef de la délégation vietnamienne ; dénonçant le lien entre cette détention et la politique coloniale du gouvernement français ; protestant contre la terreur dans les camps en grève de la faim».

Le gouvernement français a dû céder et libérer M. Tran Ngoc Danh.

1949-1954 : LES TEMPS DIFFICILES.

À partir de la fin des années 1950, la plupart des associations vietnamiennes en France sont interdites.

Bien qu'interdits les camps d'été et des réunions d'information furent organisés clandestinement.

De fin 1952 à 1953, lorsque le corps expéditionnaire français perd la bataille de Nghia Lo, à Paris et dans d'autres villes comme Bordeaux, Toulouse, etc., à l'aube, la police fit irruption au domicile de membres clés du mouvement, perquisitionna leurs domiciles et les emmena au commissariat pour les interroger et les .

Certains responsables du mouvement, comme l'agréé Pham Huy Thong, furent embarqués et déportés à Saïgon. Au même moment, la police française lança un mandat d'arrêt et d'expulsion contre Tran Thanh Xuan et Nguyen Khac Vien, mais les deux hommes réussirent à s'échapper grâce au soutien des camarades français.

Lors des manifestations organisées par la CGT ou le PCF au moment de la dispersion , des Vietnamiens furent pourchassés et battus par des légionnaires français, ils furent secourus et protégés par les agents de la RATP

Le camp d'été de Tours en 1954 rassemblait comme chaque année des centaines d'étudiants et universitaires venus de toute la France, attendait des nouvelles et l'évolution de la Conférence de Genève.

Le 20 juillet tout le camp nerveux et impatient sous les lueurs vacillantes du feu de camp attendit la signature des Accords à minuit. Ce fut une journée joyeuse et animée, qui se termina par une nuit blanche de fête inoubliable..

Durant toute la période 1945-1954 le mouvement a toujours bénéficié du soutien actif d'organisations progressistes françaises telles que la CGT, le Parti communiste français, le Mouvement de la paix, le Secours populaire, les municipalités etc., Le Têt, l'anniversaire du président Ho et la Fête nationale du 2/9 furent célébrés sous des formes multiples Parfois interdites à la dernière minute, ces manifestations ont pu être immédiatement déplacées grâce aux amis français.

La communauté participait à toutes les manifestations et rassemblements organisés contre la sale guerre et pour exiger la libération d'Henri Martin et de Raymonde Dien. C'étaient notre frère et sœur.

Période 1954-1975 Deuxième guerre

1954-1958 :

Après les Accords de Genève, les activités du mouvement sortent progressivement de la clandestinité.

En décembre 1955, congrès fondateur de l'Union vietnamienne pour la paix et la réunification (LHVK) avec 800 membres encartés et 11 sections avec un siège officiel 4 rue Git le Cœur et un journal Dat nuoc. Nguyen Khac Vien est élu président

À partir de 1956, le gouvernement Diem tenta de saboter les Accords de Genève, de nombreux étudiants vietnamiens en France participant au mouvement de protestation se virent privés de leurs ressources financières provenant de leur famille. Le mouvement d'aide aux étudiants reçut le soutien de toute la communauté

De nombreux ingénieurs, ouvriers spécialisés et médecins retournèrent au Nord Vietnam pour contribuer au développement du pays et certains vont rejoindre plus tard par la piste Ho Chi Minh, le Front national de Liberation du Sud Vietnam.

1959-1968

En décembre 1959, l'Union vietnamienne(LHVK) fut interdite , mais les activités se poursuivent clandestinement sous de nombreuses autres formes.

À partir de 1960, le mouvement étudiant se renforça, avec l'arrivée des nombreux étudiants venant du Sud en passant par la Belgique ou la Suisse car le régime de Saigon craignait que s'ils venaient en France ils deviendraient Viet cong.

En 1965, l'Union des étudiants vietnamiens en France vit le jour, jouant un rôle moteur dans l'organisation de nouvelles activités pour le mouvement.

En 1967, les relations entre la France et le VN se sont améliorées, conséquences des succès sur le terrain au Vietnam. Après l'installation de la délégation générale de la République démocratique du Vietnam en France, plusieurs associations furent créées, associations de base qui ouvrirent la voie à la création ultérieure d'une association officielle.

Après une période de préparation, le Congrès constitutif de l'Union des Vietnamiens en France se réunit à Arcueil les 24-25 mai 1969 avec 300 délégués venus de toute la France.

Au début de 1968, le délégué général M. Mai Van Bo informa les dirigeants de l'Union des Vietnamiens en France que la République démocratique du Vietnam et les États-Unis ont convenu d'engager les premières négociations à Paris. D'après lui les 3 raisons qui ont conduit au choix de Paris sont:

- la position plus favorable du gouvernement français depuis le discours de Phnom-Penh
- l'opinion publique progressiste et ardent partisan de la paix au Vietnam,
- et la présence d'une forte communauté de compatriotes en majorité acquise à la cause de l'Indépendance (on peut l'estimer à 20 000 selon une étude INSEE de 2019 donnait pour 1970-75 le chiffre de 30 000 pour toute l'Asie du Sud Est : Chine, Cambodge, Laos et Vietnam).

Et surtout, l'Union des Vietnamiens en France, une organisation forte et structurée de 2000 membres actifs, 18 fédérations et 10 associations professionnelles.

1973

La Conférence de Paris fut une expérience, une opportunité unique de prendre part au combat diplomatique et politique pour l'indépendance et la liberté du pays.

Fin février, une équipe de plus de 100 personnes constituée d'ouvriers, de médecins, de commerçants et d'étudiants est constituée pour servir bénévolement sans condition et sans rémunération les 2 délégations. Plusieurs responsables de l'Union ont été appelés pour faire partie des délégations officielles comme interprètes ou attachés de presse.

L'Imprimerie PCK à Meudon dont le propriétaire est le président de l'Union des Commerçants sera choisie pour imprimer les bulletins en vietnamien des délégations et les Accords du 27/01/1973.

Un autre rôle du soutien était plus politique

L'UVF a participé ou organisé des actions d'informations et de mobilisation de l'opinion publique.

Manifestations, meetings, conférences, journées de solidarité avec les partis et syndicats français ainsi que les Comités Vietnam de base, AAFV, SNESUP, UNEF...

Faciliter les contacts secrets du GRP avec les membres de l'opposition à Thieu de passage à Paris.

Organiser des départs en secret d'universitaires VK vers Saigon pour soutenir les forces de la 3ème composante.

Les Vietnamiens de France, sur le front diplomatique de Paris par leurs contributions multiformes ont amplement mérité le titre de « corps d'armée spécial » attribué par les membres des délégations

Après 1973, un nouvel état d'esprit s'est manifesté dans les activités : le Têt et autres activités avec des associations bouddhiste, catholique et neutralistes et avec la participation d'anciens généraux et responsables politiques de Saïgon exilés en France, pour la réconciliation nationale et pour la réunification du pays selon l'esprit de l'Accord de Paris.

30 avril

Immense joie après l'annonce de la libération de Saïgon malgré le plastiquage du siège de l'association par les fascistes, la nuit du 30 avril.

et 1er mai 1975 :

Défilé du 1er mai 1975 à Paris, la large place faite aux Vietnamiens donnait une coloration particulière à ce 1er mai historique pour nous

Quelques jours plus tard, des représentants de la communauté, ont accompagné la délégation du GRP, récupérer les locaux du gouvernement de Saïgon à Paris (l'ambassade avenue de Villiers, la résidence étudiante rue Berthollet, le restaurant universitaire rue Monge), mettant fin ainsi officiellement à l'existence de deux Vietnam.

Pour nous, ces actions furent vécues comme une participation à la libération de petites parcelles de la terre vietnamienne sur le sol français.

Une marche pour célébrer la libération complète du Vietnam et la réunification a eu lieu le 6 mai 1975 dans les rues de Paris

La victoire du 30 avril 1975, le Vietnam complètement libéré, ouvre une nouvelle ère pour le mouvement patriotique des vietnamiens en France.

En décembre 1975, le Congrès extraordinaire de l'Union des Vietnamiens de France déclara sa dissolution pour créer une nouvelle organisation plus large et plus forte.

L'Union Générale des Vietnamiens de France (UGVF) sera fondée en avril 1976 avec de nouveaux objectifs pour contribuer à l'édification du Vietnam réuni.